

# LPO Info

TOURAINES

Bulletin de liaison des adhérents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux en Indre-et-Loire.

## Édito

Chères adhérentes, chers adhérents,

J'espère que ce bulletin vous trouvera plein d'énergie après les vacances ! Nous avons eu cette année une météorologie un peu particulière, avec force décalages et excès ou manques selon les périodes. Faut-il y voir des effets du changement climatique ? En tout cas le suivi de l'avifaune, tel qu'il peut actuellement être réalisé par nos observateurs connectés à Faune-Touraine nous donnera des éléments précieux sur les changements à terme de notre avifaune. Si vous ne vous êtes pas encore connecté, n'hésitez pas, la richesse des informations que l'on peut glaner sur ce site est saisissante. On y apprend que le goéland cantabrique fréquente notre département, que les bécasseaux cocorli sont en plein passage (au moment de rédiger ces lignes) et que l'oiseau le plus souvent observé cette année est le chevalier guignette (886 observations), ce qui permet de tracer (automatiquement !) un magnifique graphe de la répartition des observations, fidèle reflet de la migration pré-nuptiale et post-nuptiale de cette espèce. Je me souviens avoir réalisé ce travail dans un passé assez lointain sur les bords du Rhin : cela m'a pris plusieurs mois... Nous avons actuellement à disposition des outils pour saisir d'autres groupes d'espèces : mammifères, reptiles, batraciens, toutes vos observations sont intéressantes et vont constituer un corpus précieux voué à la connaissance et la protection de la biodiversité. Vous trouverez dans ce numéro vos rubriques habituelles : l'oiseau du mois et les questions ornitho traitées par Pierre Cabard, une information sur les actions « chauves-souris » par notre volontaire en service civique Maël Dugué et Étienne Sarazin. Ces animaux (les chauves-souris) sont revenus sur le devant de la scène comme suspects dans l'épidémie de coronavirus, espérons qu'il n'y aura pas de conséquences délétères pour elles ! Vous trouverez aussi des informations sur les activités et les sorties. Nous travaillons actuellement à ce que notre site internet ([lpotouraine.fr](http://lpotouraine.fr)) soit à jour et puisse vous informer en temps réel de nos activités, mais tous ne sont pas toujours connectés et ce document entre vos mains reste indispensable pour la plupart d'entre nous ! Nous avons des projets de développement de nos activités qui vont impliquer nos salariés, il faudra en recruter de nouveaux pour pouvoir tout réaliser, et des bénévoles. Nos activités se diversifient et nous avons besoin de votre aide. Si vous avez envie de vous investir, contactez nous par téléphone ou lettre, nous serons heureux de vous intégrer dans notre groupe de bénévoles actifs.

Je vous souhaite une très bonne rentrée !

Christian Andres  
Président de la LPO Touraine



Héron cendré © Chantal Huglo

## SOMMAIRE

- 2 L'OISEAU DU TRIMESTRE
  - Le héron cendré
- 3 ACTION CHAUVES-SOURIS
  - Le grand murin
  - Bientôt sur vos écrans
  - Un breton en migration
  - De bonnes nouvelles pour la saison de la reproduction
- 4 ACTIONS
  - Les refuges LPO collectivités
  - Un nouvel interlocuteur sur les chauves-souris
- 5 ORNITHO BRANCHÉE
  - Été 2013
  - À quoi sert le vol en formation ?
- 6 ACTUALITÉS CONSERVATION
  - Les râles des genêts tourangeaux toujours victimes de la fauche précoce
  - Le chêne de la Chapelle-aux-Naux
  - Un nouveau site d'accueil pour les pèlerins
- 7 LA VIE DE L'ASSOCIATION
  - Un véritable accueil à la LPO Touraine
  - La fête de la courge à la ferme de Roucheux
  - Rendez-vous avec les engoulevents le 6 juillet
  - Rencontres & sorties
  - Permanences



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
TOURAINES

## Le héron cendré



Héron cendré © Alain Bloquet

### Un long bec emmanché d'un long cou, comme a dit l'autre.

Tous les Ardeïdés (ma famille) sont comme moi : grandes pattes à longs doigts, corps massif mais élégant, cou interminable, souple comme un serpent et long bec en poignard. Ma tête tranche sur le gris de mon corps avec son front blanc encadré de deux bandes noires ornées de deux plumes effilées de plus de 20 cm de long. Présent de l'Europe de l'ouest à l'Asie, je vis aussi dans la moitié sud de l'Afrique, à Madagascar, en Inde et en Indonésie. En vol, notez mes pattes étendues en arrière et mon cou replié en S. Si le héron pourpré est largement gris lui aussi, il a des couleurs rousses assez nettes, en particulier en dessous et son cou est replié en goître, alors que le mien, moins saillant, fend l'air telle une étrave. La grue cendrée vole le cou tendu et son bec est ridiculement petit en comparaison du mien. En plus, elle glousse en permanence (« grou, grou, grou »), alors que je suis peu bavard (un rauque « crâââk » m'échappe de temps en temps).

### Grand pêcheur devant l'Éternel.

Mon milieu de vie ? Le bord des rivières, les étangs et marais, les fossés humides, les rizières, les polders, les parcs urbains avec lacs. Pour y chercher ma nourriture, j'arpente très lentement l'eau peu profonde, attentif à tout mouvement. Dès que j'ai repéré une proie, je m'immobilise, yeux louchant vers elle par-dessus mon bec incliné et au moment opportun mon cou se détend en un éclair. Ma victime se retrouve saisie par le travers du corps ou empalée sur

ma dague. Si je préfère les poissons (taille moyenne : 15 cm), je m'empare de tout ce qui peut faire ventre (couleuvre, grenouille, insecte, crustacé, mollusque, ver) et j'aime aussi à parcourir lentement les champs pour y débusquer campagnol, taupe et musaraigne (on dit que je « mulotte », alors que le mulot de nos régions ne vit pas dans les champs, mais dans les bois). Ayant mangé, je m'accorde un bon repos, perché sur un arbre ou directement au sol si le coin est tranquille. Là, souvent perché sur une patte (ça repose) et le cou rentré dans les épaules, je reste des heures dans un demi-sommeil, attentif toutefois à toute menace. Parfois je m'offre un bain de soleil, adoptant une attitude caractéristique : je me redresse et pointe mes ailes vers le bas, leur face inférieure vers la lumière. Sinon je m'occupe de mon plumage : comme tout ardeïdé, je dispose d'un duvet très spécial, qui pousse en permanence et se détruit en produisant une poudre que je récupère du bout du bec et que j'étales en frottant mes plumes avec le peigne qui se trouve sous mon doigt médian. Ça améliore la flexibilité des plumes et ça écarte les parasites (enfin, ça, c'est ce que croient les savants, mais je ne leur ai jamais livré mes secrets...).

### Quelques mots sur ma vie au cours de l'année ?

Présent toute l'année en Touraine, je suis rejoint à la mauvaise saison par des copains de l'Europe du nord. Si tout est longtemps gelé, nous gagnons l'Espagne, l'Afrique du Nord et même l'Afrique tropicale. Fin janvier-début février, ou même plus tôt si l'hiver est doux, je rejoins les autres dans la héronnière : nous, les hérons, sommes fidèles à notre site (un texte anglais de 1280, le Kirby Inquest, mentionne une héronnière toujours active de nos jours à Chilham Castle, dans le Kent). Je bâtis ou retape mon grand nid (50 cm de diamètre ou plus) installé au sommet d'un arbre. Un même arbre peut d'ailleurs accueillir plusieurs nids (parfois 25 !) car la promiscuité ne nous gêne pas tant que personne ne tente de s'emparer du nid d'un autre, car alors là, faut voir et entendre la bagarre ! A ce moment, mon bec et mes pattes deviennent rouges et j'effectue une sorte de danse sur mon nid pour attirer une dame : si une belle est séduite, elle se pose à mes côtés (un mâle ne s'y risquerait pas, par peur que je lui vole dans les plumes). Petit à petit, je m'apaise et la dame devient mon épouse pour l'année (en principe, je change de compagne tous les ans). Je lui apporte au nid de nouvelles branches qu'elle arrange à son idée. En mars, elle pond en moyenne 4 œufs bleu vert que nous couvons à tour de rôle (25 jours environ). Les jeunes sont nourris pendant plus de 2 mois (quand ils se sont envolés, ils reviennent au nid pour avoir à manger). Ayant enfin appris à pêcher seuls, ils sont indépendants à 3 mois. Un détail : mes cousins de l'hémisphère sud vivent en décalage avec moi : ils nichent en juillet-août (normal : pour eux, c'est l'hiver).

### Qui nous menace ?

Nous mangeons du poisson ? L'Homme ne le supporte pas et nous a persécutés pendant des siècles avant de nous accorder sa protection en 1975. Nous en avons profité pour reconstituer nos populations. Mais d'autres ennemis sont toujours là : vagues de froid, collisions avec les lignes électriques, tirs illégaux, disparition des zones humides, etc.

Pierre Cabard

## Le grand murin

### Qui suis-je ?

Nom commun : Grand murin  
 Nom latin : *Myotis myotis*  
 Taille du corps : 6,5 à 8 cm  
 Envergure : 35 à 43 cm  
 Poids : 20 à 40 g  
 Régime alimentaire : capable d'attraper mes proies au sol, je me délecte de gros coléoptères (carabes, scarabées, hannetons) et plus épisodiquement de sauterelles, papillons.....



Grand murin © Maël Dugué

### Où me trouver ?

En chasse : j'aime les zones où le sol est très accessible. Par exemple des forêts claires sans trop de sous-bois, des prairies fraîchement fauchées, des pelouses.  
 En hibernation : je suis cavernicole. Je passe donc l'hiver dans les caves, carrières d'extraction de pierres, champignonnières.  
 En reproduction : je vis dans de vastes combles de bâtiments comme les églises ou les châteaux, parfois dans les cavités souterraines.

### Comment me reconnaître ?

De grande taille pour une chauve-souris, j'ai un museau plutôt large et mon dos gris-brun clair contraste avec mon ventre très blanc.

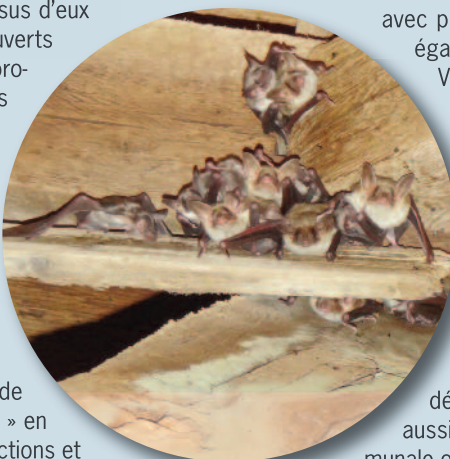
Maël Dugué

## Bientôt sur vos écrans

**A**u château d'Azay-le-Rideau, les visiteurs ne se doutent pas que des locataires se trouvent juste au-dessus d'eux lorsqu'ils visitent les combles récemment ouverts au public. C'est pourtant bien une colonie de reproduction de grands murins qui a élu domicile dans la charpente de ce monument et qui investit la totalité du dernier étage lorsque les derniers visiteurs quittent les lieux.

Grâce au personnel du château et aux aménagements réalisés au cours des dernières années (mise en place d'un plancher), la colonie se maintient à une quarantaine de femelles et une vingtaine de jeunes recensés le 1<sup>er</sup> juillet dernier.

À l'occasion de ces comptages, deux équipes de tournage de l'émission « Des racines et des ailes » en ont profité pour faire un petit reportage sur nos actions et ce lieu atypique où se mêlent patrimoine historique et patrimoine naturel. Les dates de diffusion vous seront transmises prochainement !



Maël Dugué

Photo : Colonie de grands murins en pleine période de reproduction à Azay-le Rideau © Bastien Martin

## Un breton en migration

**C**'est en décembre 2012 que Maël Dugué est arrivé en renfort sur les actions chauves-souris à la LPO Touraine. Au programme de ses 8 mois de volontariat : recherche de cavités d'hibernation sur le département, comptage des colonies de reproduction sur le territoire du PNR, nettoyage et protection des sites connus, intervention pour le SOS chiro... Son expérience antérieure en milieu associatif (LPO Île Grande, Groupe Mammalogique Breton et Bretagne Vivante) et sa forte motivation ont permis de créer un véritable réseau de bénévoles sur la thématique des chauves-souris. Nous le remercions et lui souhaitons une bonne continuation dans ses prochaines missions à la LPO Vendée.



Adélaïde Liot

Photo : Maël Dugué lors d'une capture nocturne © Élodie Lecornu

## De bonnes nouvelles pour la saison de reproduction

**M**algré la mauvaise météo du printemps, la plupart des colonies étaient tout de même au rendez-vous. Plus de 2 000 femelles ont été dénombrées lors de la saison avec parfois un pourcentage de jeunes à l'envol égal à 50% de l'effectif adulte.

Voici quelques-unes des bonnes surprises de l'été : Un gîte de 516 femelles grands murins a été découvert dans le grenier d'une maison en plein centre-ville. Un site comptabilisait près de 1 000 individus lors du second comptage. Un autre gîte, abandonné depuis deux ans, accueillait environ 350 individus cette année suite à nos aménagements du printemps.

De nouvelles colonies ont également été découvertes sur le territoire du PNR, mais aussi lors des inventaires de biodiversité communale ou de Carnet B. Ces colonies s'ajoutent à la liste et pourront être suivies dès l'année prochaine. Tout cela n'aurait pas été possible sans l'investissement et le dynamisme du groupe de bénévoles et de stagiaires, curieux de découvrir le monde des chauves-souris ainsi que la bonne volonté de tous les propriétaires des sites suivis et découverts. Merci à vous tous pour ces moments de convivialité !

Maël Dugué

## Les refuges LPO collectivités

**Tout le monde connaît les refuges LPO pour les particuliers, mais saviez-vous qu'il existe aussi un programme spécifique, destiné aux entreprises et collectivités qui s'engagent à préserver la nature et la biodiversité ?**



Les objectifs de ce programme sont multiples : protéger et favoriser les milieux et les espèces faunistiques et floristiques présentes, mettre en place des méthodes de gestion d'espaces verts respectueuses des équilibres écologiques, sensibiliser et éduquer les citoyens à la biodiversité, former les techniciens des espaces verts et enfin, entrer dans un réseau national de refuges pour restaurer ou préserver les « continuités écologiques ».

L'inscription en Refuge LPO s'organise autour de différentes étapes échelonnées sur plusieurs années. Dans un premier temps, une rencontre et une étude du projet sont programmées pour en connaître la faisabilité. Un diagnostic écologique est ensuite réalisé : c'est une étape très importante qui consiste à réaliser des inventaires faunistiques et floristiques. Une convention tripartite est ensuite mise en place entre la structure, la LPO France et la LPO Touraine. L'inauguration du refuge LPO peut donner lieu à des actions de communication, comme la signature officielle de la convention, la pose symbolique du panneau ou l'ouverture du refuge au public.

Un plan de gestion, document de référence qui accompagne la structure tout au long de la convention, est réalisé et validé avec les élus et les techniciens de la commune. S'ensuit la mise en œuvre des actions déterminées dans le plan de gestion. Les préconisations sont synthétisées sous forme d'un calendrier d'actions à réaliser durant la période de convention (de 3 à 5 ans). La sensibilisation auprès des habitants peut passer par l'organisation de conférences et d'animations dans les écoles.

Au terme des cinq années, une évaluation permet de voir si l'ensemble des préconisations de gestion ont bien été mis en place et ont

favorisé la biodiversité. Un document de synthèse est ainsi rédigé, permettant de reconduire l'action sur une nouvelle convention.

En Touraine, les premiers projets refuge LPO collectivités sont assez récents et novateurs. Suite à une demande de la LPO France et d'ERDF, 40 écoles primaires ont été classées en refuge LPO en 2011. C'est une première française pour le réseau LPO. Cette même année, c'est l'entreprise Pfizer d'Amboise qui a souhaité devenir refuge LPO. Après une année de suivi avifaunistique, elle a intégré le réseau des Refuges LPO. Enfin, 2012 fut une grande étape, puisque le 31 octobre, le château de Villandry devenait le premier château du Val de Loire à être inscrit refuge LPO.

En 2013, deux collectivités de l'agglomération de Tours ont obtenu leur classement : Notre-Dame-d'Oé et Chambray-lès-Tours. Actuellement, 19 projets sont en cours de validation sur les 2 années à venir. Les structures demandeuses sont très variées : entreprises privées (grande distribution, golf), collectivités (communes, conseil général), maison de retraite, centre de vacances...

Les refuges LPO collectivités ont donc un bel avenir devant eux en Touraine car ces classements seront un gage de qualité et de préservation de l'environnement tourangeau.

Jean-Michel Feuillet

Photos de gauche à droite :

Signature officielle avec Allain Bougrain Dubourg et Henri Cavalho, propriétaire, pour le classement du château de Villandry

© Sandrine Dartois

Pose de nichoirs dans une école classée Refuge LPO grâce au partenariat avec ERDF © Catherine Jubault

## Un nouvel interlocuteur sur les chauves-souris

Avec le départ de Maël au mois d'août, un nouveau volontaire venu des Deux-Sèvres a rejoint la mission chauve-souris de la LPO Touraine. Damien Fleuriault, âgé de 25 ans, nous accompagnera les 6 prochains mois. Au cours de sa formation en écologie et biologie des populations à Poitiers, il a réalisé des stages aux conservatoires des sites et des espaces naturels sur des inventaires faunes et la restauration de mares. Puis il a rejoint la LPO Vendée où il a découvert l'étude des chauves-souris par radiotracking. Ses compétences naturalistes et son investissement associatif seront des atouts pour poursuivre la dynamique de protection des chauves-souris chez nous.

Adélaïde Liot

Photo : Damien Fleuriault, volontaire pendant 6 mois sur les chauves-souris © Célia Lherondel



## Été 2013

Comme souvent en cette saison, les faits marquants du trimestre sont à rechercher surtout du côté de la nidification. Pour 2013, un évènement vient surclasser tous les autres : la découverte d'un couple nicheur de **blongios nain\*** sur un étang de Touraine du sud, ayant mené 3 jeunes à l'envol. C'est le premier cas documenté de reproduction pour le département, bien que l'espèce y ait sans doute déjà été nicheuse par le passé, entre autres dans la vallée du Cher à Tours et dans la moyenne vallée de l'Indre, vraisemblablement jusque dans les années 60.

D'autres données méritent largement d'être mentionnées, comme la nidification très probable d'un couple de **sarcelles d'été** au Lac de Rillé, fortement suspectée par l'observation tardive d'adultes en juin puis de groupes comprenant de jeunes oiseaux en juillet, ces derniers malheureusement déjà volants... Une seule donnée ancienne de reproduction était jusqu'alors documentée. C'était en 1999 à Savigny-en-Véron.

Toujours à Rillé, un chanteur de **marouette ponctuée\*** se faisait entendre le 01/07, à une date impliquant donc très certainement un oiseau nicheur ou du moins cantonné.

Bien plus au sud, les communes de Lémeré et de Bossay-sur-Claise ont produit chacune une donnée de **petit-duc scops\*** chanteur, observations étant malheureusement restées sans suite.

Parmi les espèces déjà bien établies sur le sol tourangeau, il faut retenir la reproduction réussie d'un couple de **balbuzard pêcheur** ayant mené 2 jeunes à l'envol, ainsi que de 2 couples de **cigogne noire** ayant produit respectivement 2 et 3 jeunes.

Enfin, la reproduction a été relativement bonne pour l'**échasse blanche**, avec 6 couples installés dont 4 ayant produit des jeunes. Deux d'entre eux étaient installés sur les sablières traditionnelles de la vallée de la Vienne, et les 2 autres ont été découverts sur une nouvelle sablière située en bord de Creuse.

Côté migrants, la période aura été plutôt calme. Une fois encore, l'été aura vu le stationnement prolongé de **crabiers chevelus\*** sur les rives du Cher à Tours, avec 1 à 2 individus présents du 29/06 au 20/08 au moins et toujours pas la moindre trace de comportement reproducteur ! Un peu plus tôt, un oiseau avait déjà été observé

le 20/06 à La Chapelle-aux-Naux.

Parmi les habituelles données anachroniques relevées durant la période, on retiendra l'observation d'un **goéland pontique\*** de 2<sup>e</sup> année bague en Pologne

le 25/06 à Saint-Genouph, la présence d'un jeune **milan royal** le 20/08 à Rigny-Ussé, ou encore pas moins de 3 mentions de **faucon pèlerin** entre le 07/08 et le 20/08, dont un jeune de l'année le 12/08 à Saint-Laurent-de-Lin.

Quelques autres données méritent encore d'être citées, comme ces 2 **spatules blanches** présentes à La Chapelle-aux-Naux puis Bréhémont le 03/08, ou encore ces 2 observations de **bec-croisé des sapins** laissant peut-être présager un petit afflux dans les mois à venir. Elles concernent un oiseau isolé vu le 26/07 à Avon-les-Roches et un groupe de 3 vus le 07/08 au Louroux.

Les limicoles rares n'ont pas afflué sur la Touraine cet été, la donnée la plus intéressante concernant 2 **bécasseaux de Temminck\*** observés le 20/07 à Bréhémont. Peu de bécasseaux ont été contactés par ailleurs, dont 1 **maubèche** le 11/08 à Cinq-Mars-la-Pile et quelques rares **minutes** et **cocorli**, tous sur la Loire. Enfin, un groupe record de **16 échasses blanches** a été observé sur la Loire le 05/08 à Rigny-Ussé, le seul effectif de limicoles vraiment impressionnant du trimestre !

Julien Présent

Photo : Blongios nain © Alain Bloquet

\*espèce soumise à homologation régionale



## À quoi sert le vol en formation ?



Vol de grues cendrées en mars 2013 © Jean-Michel Guillaume

C'est une des astuces qu'ont trouvées certains gros oiseaux contraints à se déplacer sur de longues distances (par exemple, les grues, les oies, les pélicans, les cormorans). L'oiseau situé en tête de la formation est celui qui fournit le plus d'effort en montant et abaissant sans cesse ses ailes. Ce faisant, il crée derrière lui un sillage d'air qui tire vers le haut (on parle d'effet ascensionnel) les ailes de celui qui le suit immédiatement. Ce dernier fait donc moins d'effort que l'oiseau de tête pour parcourir la même distance. Et il fait bénéficier son suiveur du même effet ascensionnel. Et ainsi de suite jusqu'au bout de la formation. Naturellement, la position des oiseaux dans le vol change en permanence car aucun ne peut assurer tout le temps la place et le rôle de l'oiseau de tête. De même la force et la direction du vent influent sur la forme de la formation : en V, en W, en ligne, etc.

Dr Albifrons, consultant en ornithologie (Pierre Cabard)

## Les râles des genêts tourangeaux toujours victimes de la fauche précoce

**A** lors que leur population a atteint depuis quelques années un seuil critique faisant craindre leur extinction prochaine, les râles des genêts sont encore confrontés chaque saison à une fauche trop précoce qui expose les poussins les plus jeunes à une mort quasi-certaine.

Ainsi, en 2013, une nichée a été partiellement anéantie par un engin agricole sur une parcelle où l'on savait pourtant qu'un mâle chanteur était cantonné. L'exploitant, qui n'avait pas contracté de mesures agri-environnementales, n'avait pas souhaité non plus souscrire à une mesure d'urgence, dispositif récemment mis en place grâce au soutien de la Fondation LISEA et permettant d'indemniser largement un exploitant n'étant pas sous contrat et qui accepterait toutefois de laisser 2 hectares non fauchés autour d'un mâle localisé pendant la saison en cours.

Cet événement entretient le sentiment d'impuissance des acteurs de la protection du râle face à l'absence de mesures de protection fortes permettant de garantir la survie de ce dernier noyau de population de la région Centre, réduit à seulement 3 mâles chanteurs en 2013 !



Poussins de râles des genêts morts suite à une fauche précoce © CPIE Touraine Val de Loire

Julien Présent

## Le chêne de la Chapelle-aux-Naux



**N**ous étions heureux de contempler, à l'ombre de « notre arbre », les couleurs et les allures de la Loire. Planté depuis cent ans sur cette digue, il ne lui voulait aucun mal. Un peu comme un vieillard robuste regarde avec bienveillance ce qui l'entoure. Il offrait l'hospitalité à de nombreux oiseaux.

Il avait survécu aux caprices des crues et à divers travaux. Il fut abattu le 28 juin 2013 par la Direction Départementale des Territoires (en charge de l'entretien de la Loire) qui, sans s'entourer des avis de spécialistes, a scellé le sort du chêne « feuillet » qui séparait les communes de La Chapelle-aux-Naux et de Villandry.

Ainsi a pris fin la vie de ce chêne magnifique, tronçonné en pleine saison et débité comme un vulgaire arbre de taillis.

Maintenant l'eau de pluie et les inondations risquent, en pénétrant par les racines pourrissantes, de s'infiltrer à l'intérieur et de fragiliser la digue.

Comment un organisme d'état a-t-il été capable d'abattre ce chêne sans motif ? Espérons que là comme ailleurs la nature reprendra ses droits !!!

Brigitte Martin (porte-parole des indignés)

Photo : Chêne de La Chapelle-aux-Naux © Jean-Michel Feuillet

## Un nouveau site d'accueil pour les pèlerins

**À** la LPO Touraine, la poursuite des actions pour la préservation des rapaces ne faiblit pas.

Un nichoir à faucon pèlerin a été posé en juin sur le site de l'abbaye royale Saint-Michel de Bois-Aubry près de Luzé, à l'est de Richelieu. Cet édifice classé monument historique est privé, mais se visite.

Un couple de faucons pèlerins pourra donc y trouver un logis à près de 40 mètres du sol, dans un cadre favorable au développement d'une petite famille. Sous la bienveillance de M. et Mme. Gribomont, propriétaires de ce lieu inscrit comme refuge LPO, ils seront en parfaite sécurité. Après celui de la cathédrale de Tours, c'est le deuxième nichoir à faucon pèlerin posé

cette année en Touraine par la LPO. Un autre projet est en cours de réalisation avant l'automne, pour permettre l'implantation de plusieurs couples sur l'Indre-et-Loire avant la saison de reproduction au printemps prochain. Ce superbe oiseau mérite qu'on favorise son installation dans notre région après sa quasi-disparition du territoire français dans les années 70-80. Un grand merci à Maël Dugué ainsi qu'à la famille Gribomont pour leur collaboration à l'implantation de ce nouveau nichoir.

Christian Hervé

Photo : Nichoir pour faucon pèlerin

© Christian Hervé



## Un véritable accueil à la LPO Touraine



**M**arion Bénard, 24 ans, a rejoint la LPO Touraine en tant que volontaire en service civique jusqu'en décembre 2013 pour développer la vie associative et la communication. Originaire du Loir-et-Cher, cette jeune diplômée en marketing, sensible à la nature, a souhaité mettre ses qualités relationnelles et rédactionnelles à disposition de notre association pour en améliorer sa visibilité. C'est désormais sa voix qui vous guidera au téléphone. Elle vous accueillera également avec plaisir tous les jours au local pour répondre à vos interrogations et organiser des rencontres. Alors n'hésitez pas à la solliciter !

Adélaïde Liot

Photo : Marion Bénard © Adélaïde Liot

## La fête de la courge à la ferme de Roucheux

**C**ette fête s'est tenue le dimanche 8 septembre à Montreuil-en-Touraine. Elle était organisée par les Jardins de Contrat, une association de l'économie sociale et solidaire créée en 1994. L'objectif des jardins de contrat est d'abord l'insertion des personnes par le travail, et les pratiques utilisées privilégient le développement durable. Elle regroupe 45 salariés en contrat unique d'insertion et 12 permanents qui exploitent une cinquantaine d'hectares. Le maraîchage est l'activité principale, il permet de proposer aux adhérents un panier de légumes biologiques chaque semaine. L'association développe d'autres activités : une ferme pédagogique, un atelier d'éco-construction, l'utilisation de la traction animale...

Ce dimanche 8 septembre, c'était donc la fête. Tandis que se succédaient dans la journée conférences, animations musicales, spectacles, les producteurs biologiques, les artisans, les associations accueillent le public sur leurs stands. Le soleil généreux a incité le public à venir à la ferme de Roucheux. De très nombreuses personnes sont passées au stand LPO demander des informations, faire part de leurs observations ornithologiques. Les contacts ont toujours été agréables, la fête était bien organisée, l'ambiance très sympathique. Il faudra revenir à la fête de la courge. Pour en savoir plus sur les jardins de contrat : [www.jardinsdecontrat.fr](http://www.jardinsdecontrat.fr).



Diverses espèces de courges © Cécile Wallis

Cécile Wallis et Annie Surget

## Rendez-vous avec les engoulevents le 6 juillet

**19h30.** En ce début de soirée estivale, une dizaine de personnes étaient réunies devant l'entrée de la Forêt de Larçay, propriété de la ville de Tours, pour la sortie LPO sur les engoulevents d'Europe. L'activité de celui-ci ne commençant qu'au crépuscule, nous avons fait une marche qui nous a amenés devant des terriers de blaireau. Sur le bord d'une allée, une biche en train de brouter s'est laissée observer une dizaine de minutes.

Arrivés sur la zone de landes qui est l'endroit propice pour observer l'engoulement, un pipit des arbres émet encore quelques notes de son chant en exécutant un vol nuptial.



**20h.** Le soleil vient de disparaître. La silhouette de la végétation se détache de la rougeur de l'horizon et quelques cris de passereaux allant au dortoir annoncent l'ambiance crépusculaire. Quelques chauves-souris sont déjà en chasse. Juste le temps de faire un exposé sur l'étymologie et la vie de l'engoulement, et les premiers chants résonnent. Ensuite nous le verrons évoluer de son vol chaloupé juste au-dessus de nos têtes. Trois quarts d'heure se sont écoulés, la fraîcheur de la nuit est omniprésente, ainsi que quelques moustiques. Nous rejoignons les voitures dans l'obscurité, jalonnés par les feux arrières de quelques vers luisants.

Georges Sabatier

Engoulement d'Europe © Katia Lipovoi - LPO Vienne

## Rencontres & sorties

Toutes les sorties sont limitées à 20 personnes, il est donc vivement conseillé de réserver au 02 47 51 81 84 ou au 06 82 76 92 57. Pour les sorties, avec l'arrivée du froid, prévoir chaussures de randonnées et vêtements chauds.

### Sorties

**Samedi 5 octobre** : « La journée de la migration, Eurobirdwatch ».

RDV à 10h sur le parking de la digue entre les deux plans d'eau du lac de Rillé.

**Samedi 12 octobre** : « L'arrivée des premiers passereaux hivernants ». RDV à 9h30 sur le parking principal de la Ville aux Dames.

Les derniers migrateurs transsahariens sont passés laissant place peu à peu à des oiseaux venant séjourner dans notre pays durant l'hiver. Grives mauvis et litornes, peu à peu, apparaîtront se nourrissant des baies d'aubépine. Les aulnes attireront les tarins, tandis que les zones de jachère seront favorables à l'observation des pipits farlouses, verdiers et linottes. Venez les observer.

**Samedi 16 novembre** : « À la découverte des oiseaux hivernants de la Choissille ». RDV à 14h30 sur le parking du Lycée Konan de Saint-Cyr-sur-Loire, rue de la Gaudinière.

L'hiver est là et de nombreuses espèces venues du Nord de l'Europe arrivent dans nos contrées pour y trouver des conditions plus clémentes. A nous de retrouver le tarin des aulnes se nourrissant de strobiles d'aulnes, les grives mauvis et litornes, sans oublier le pinson du Nord et autres hivernants. Venez les découvrir lors de cette sortie naturaliste.

**Samedi 23 et 30 novembre** : Sorties prospection hivernale à la recherche des chauves-souris.

Animation sur la journée. Réservation obligatoire au 06.12.52.67.59 pour connaître l'heure et le lieu exact de RDV. Prévoir de bonnes chaussures (éviter les tennis), des vêtements chauds, lampe frontale, lampe torche, piles de rechange et le pique-nique du midi.

### Comptages

**Samedi 18 et dimanche 19 janvier** : Comptage Wetlands des oiseaux d'eau hivernants.

### Recontres

**Mardi 15 octobre** : Soirée de programmation du calendrier des sorties LPO. Rendez-vous au local de Saint-Cyr-sur-Loire pour proposer vos dates de sorties et échanger avec le réseau des animateurs de la LPO à partir de 20h.

**Mardi 29 octobre** : Découvrez le fonctionnement de l'outil Faune-Touraine, site de saisie en ligne des données naturalistes en Indre-et-Loire. Venez poser vos questions et échanger sur votre expérience d'utilisateur. Rendez-vous au local de Saint-Cyr-sur-Loire à partir de 20h.

**Mardi 12 novembre** : Soirée consacrée aux prospections chauves-souris en hiver : les habitats favorables, présentation des espèces pour apprendre à les reconnaître en cavité et organisation des prospections hivernales. Rendez-vous au local de Saint-Cyr à partir de 20h.

**Mardi 3 décembre** : Bilan des enquêtes ornitho de l'année 2013 (hironnelles, effraie des clochers) et présentation des enquêtes 2014. Soirée de rencontres des adhérents au local de la LPO à Saint-Cyr à partir de 20h.

**Mardi 7 janvier** : Soirée de préparation comptage Wetlands. Rendez-vous au local de Saint-Cyr à 20h.

### Manifestations

**Dimanche 6 octobre** : Stand LPO pour Natur'O Cœur, à Saint-Cyr-sur-Loire au Parc de la Perraudière de 10h à 19h.

**Du 29 octobre au 3 novembre** : 29<sup>e</sup> festival du film ornithologique de Ménigoute. Plus d'info sur [www.menigoute-festival.org](http://www.menigoute-festival.org)

Création graphique (logotypes, plaquettes, affiches,...)

Journaux d'entreprises & des collectivités

Mise en page

Signalétiques intérieures & extérieures

4, rue de la grange aux dîmes - 37230 Fondettes  
Tél. : 02 47 42 05 05 - Courriel : [creon@orange.fr](mailto:creon@orange.fr)

Innover, concevoir, stimuler et accompagner sont autant de mots  
qui inspirent notre action depuis plus de quinze ans.

## Permanences des bénévoles au local

**Lundi 14h à 17h** : 7/10, 21/10, 25/11, 9/12

**Mardi 14h à 18h** : 5/11, 3/12

**Mercredi 10h à 14h** : 2/10 (14/18h), 6/11, 4/12

**Jeudi de 14h à 18h** : 3/10 (10h à 14h), 17/10, 21/11, 19/12

**Vendredi de 10h à 14h** : 18/10, 22/11, 20/12

**Marion Bénard est également disponible pour vous rencontrer.**

**N'hésitez pas à prendre rendez-vous avec elle pour tout connaître des activités de la LPO !**

LPO Info Touraine - Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - LPO Touraine  
148, rue Louis Blot - 37540 Saint-Cyr-sur-Loire - Tél./Fax : 02 47 51 81 84  
Site internet : [www.lpotouraine.fr](http://www.lpotouraine.fr) - Courriel : [touraine@lpo.fr](mailto:touraine@lpo.fr)

Directeur de la publication : Christian Andres. Coordination Éditoriale : Adélaïde Liot, Jean-Michel Surget et Fabrice Huguet.

Ont collaboré à ce numéro : Adélaïde Liot, Annie Surget, Cécile Wallis, Christian Andres, Pierre Cabard, Maël Dugué, Jean-Michel Feuillet, Christian Hervé, Julien Présent, Georges Sabatier, Jean-Michel Surget et Paul Vallais.

Conception graphique et mise en page merci à l'agence de communication & signalétique Créon

4, rue de la grande des dîmes - 37230 Fondettes - Tél. : 02 47 42 05 05 - Port. : 06 45 78 84 05 Courriel : [creon@orange.fr](mailto:creon@orange.fr)

Crédit photographique première de couverture : Martins-pêcheurs © Olivier Simon

Impression IT Imprimeur sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC / 10-31-1259)

